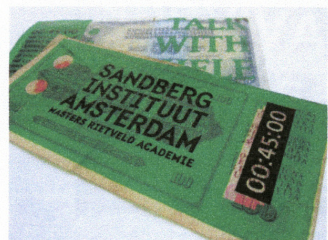


Title L'Avant-garde de la nouvelle génération de designers
Author Annelys de Vet
Designer Sandberg Instituut Amsterdam, Design Department
Publication Étapes
Date October, 2011

L'AVANT-GARDE DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE DESIGNERS

À travers l'enseignement dispensé au Sandberg Instituut, Annelys De Vet décrypte la démarche d'une nouvelle génération de designers.



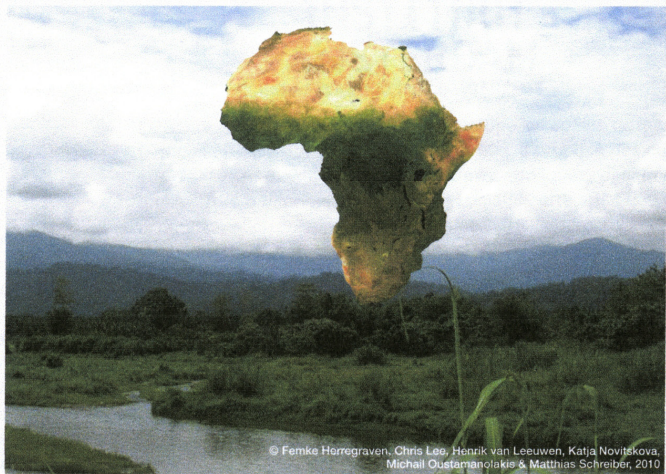
© Anja Groten, 2010

Le cursus de design proposé par le Sandberg Instituut d'Amsterdam sur deux ans s'inscrit dans la très riche tradition de la conception graphique de la Gerrit Rietveld Academie. Le programme du département est résolument ouvert, avec une place centrale accordée au développement de la sensibilité critique des étudiants. Ce cadre unique permet à ces derniers de mettre en lien leurs intuitions, souvent socialement déterminées, et leurs décisions artistiques. Les étudiants développent leurs projets, parlent en leur nom propre d'une voix forte et claire, prennent des positions, ainsi que leurs responsabilités. Le Sandberg Instituut n'est pas guidé par des principes économiques; il se veut avant tout un espace d'interrelation entre l'espace personnel et l'espace public. Le département design y trouve tout naturellement sa place en tant que réservoir destiné à l'élaboration de stratégies visuelles.

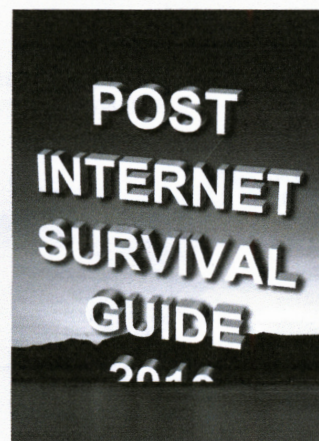
Mais avant toute chose, nous avons vu émerger une nouvelle génération – une génération se servant de sa créativité, de son talent et des technologies de son époque afin d'appeler de ses vœux un gouvernement incarnant leurs espoirs et non leurs craintes; un gouvernement qui réponde à leurs aspirations infinies. Ces propos sont ceux

tenus par Barack Obama après la chute du président égyptien Hosni Moubarak, dans un discours qui marque un changement historique dans les relations entre les deux pays. Il témoigne également d'un changement d'ère, au cours de laquelle la génération actuelle des designers est en passe de redéfinir sa place et négocie une relation inédite, en tant que citoyens et que designers, à l'égard de notre société soumise à de profonds changements. Comment y parvenir? Quel rôle jouer en tant que designer dans notre société de l'information complexe et multistrat? Créateur d'images, journaliste visuel, analyste culturel, développeur de médias, spécialiste de la représentation, imago-logue, voire anthropologue du futur? Comment trouver une relation significative au monde que nous contribuons tous à créer? Telles sont les interrogations majeures qui se posent à la nouvelle génération de designers.

Au cours de la dernière décennie, les médias numériques sont passés du statut d'objet à celui de sujet, et cette mutation s'est accompagnée d'un changement de la place du designer: de celui qui façonne l'information à celui qui la gère. Cette transformation a radicalement étendu le rôle du designer. La palette des activités et des projets est désormais si vaste que l'on ne peut s'empêcher de se sentir inspiré par l'évolution de la profession. Le designer devient tour à tour activiste, commissaire d'exposition, collaborateur. Dès lors, il devient nécessaire de repenser la formation universitaire qui lui est dispensée. Désormais, le design ne peut plus être appréhendé comme une fin mais comme un moyen. Dans ce contexte, le Sandberg Instituut encourage ses étudiants à développer une pratique qui les sort de l'espace du studio graphique, afin de s'inscrire comme acteurs au sein de diverses



© Femke Horregraven, Chris Lee, Henrik van Leeuwen, Katja Novitskova, Michail Oustamanolakis & Matthias Schreiber, 2010



© Katja Novitskova, 2010

communautés. L'environnement universitaire veut les préparer à une vie ambitieuse qui soit bien en prise avec l'espace public.

Le cursus que propose notre école est ouvert et rien n'y est obligatoire, car notre rôle n'est pas de former des consommateurs mais des créateurs de programmes. Le département propose des thématiques et des missions, et nous attendons de nos étudiants qu'ils développent des projets dont ils sont eux-mêmes les initiateurs. Ainsi, l'année dernière, le cursus a inclus une étude du Zuidas, un quartier d'Amsterdam, menée en partenariat avec la VU University d'Amsterdam et le Virtueel Museum Zuidas. L'étude portait sur la façon dont la représentation visuelle de Zuidas influençait l'habitabilité dans ce quartier d'Amsterdam; en d'autres termes, les concepteurs ont rendu visibles des relations invisibles. D'autres étudiants ont suivi un cursus avec d'autres élèves de masters des Pays-Bas et de Chine, cursus ayant pour objet d'étude l'apparence future des villes de Rotterdam et de Pékin. À la suite de ce voyage, plusieurs étudiants ont eu envie de poursuivre leur exploration des différents thèmes formulés et visualisés pendant le cursus. C'est ainsi qu'est né The Jetlag Society, un projet collaboratif reflétant la prédominance de la technologie et des écrans dans nos sociétés modernes. D'autres étudiants ont travaillé quant à eux sur un

vaste projet critique dénommé Expo 2020 Gbadolite, s'intéressant à l'augmentation de la taille et de l'impact d'événements mondiaux comme les expositions universelles et les coupes du monde. Par ailleurs, une étudiante péruvienne a mené des recherches visant à améliorer l'espace public par la participation citoyenne. Elle a ainsi conçu Todos somos dateros (*Nous sommes tous des fournisseurs de données*), une approche participative sur Internet visant à promouvoir une mobilité urbaine durable à Lima. En outre, elle a cofondé La Factura, une entreprise ayant pour objet les nouveaux médias et les stratégies participatives. Après leurs études au Sandberg Instituut, d'autres diplômés se sont également lancés avec succès dans des entreprises artistiques au sein de divers projets culturels et politiques ou encore dans des projets de recherche.

Avec une sensibilité accrue vis-à-vis des récents développements sociaux, les concepteurs du master ont

formé des alliances au sein des nouveaux réseaux, qui sont en constante évolution, afin de trouver le ton juste pour poser les questions urgentes et unir leurs forces. Ils portent un regard critique sur l'actualité, pensent l'avenir et établissent des liens entre des phénomènes en apparence sans relations entre eux. Ils conçoivent le design comme un dialogue actif permettant d'être en prise directe avec les développements sociaux et de donner un nouveau sens au bombardement d'images auquel nous sommes soumis. Ce faisant, ils questionnent l'état des médias, notamment en ce qui concerne les aspects relatifs à la production de l'information. Ils constituent "l'avant-garde" de la nouvelle génération de designers, celle qui nous aide à conserver un esprit collectif fort, créatif et dynamique. Grâce à leurs pratiques artistiques critiques, ils cherchent des méthodes constructives et des stratégies visuelles visant à l'amélioration de la vie publique.

SANDBERG INSTITUUT AMSTERDAM MASTERS RIETVELD ACADEMIE

Le Sandberg Instituut d'Amsterdam regroupe les cursus de masters de la Rietveld Academie. Créé en 1990, il propose des cursus de niveau master en beaux-arts, arts appliqués, design et architecture d'intérieur. Engagement social, liberté artistique et expérimentation constituent les fondements de l'approche et des principes sous-jacents aux différents départements de l'institut, qui tous jouissent d'un fonctionnement autonome. Le département de design est dirigé par Annelys De Vet (designer), assistée de plusieurs tuteurs, parmi lesquels Rob Schröder (réalisateur et designer), Daniel Van der Velden (designer, cofondateur de Metahaven) et Nina Folkersma (commissaire et critique). L'équipe des professeurs invités est constituée de Jonathan Puckey (design conditionnel), Gert Dumbar (studio Dumbar), Rick Poynor (critique), Annelies Vaneycken (designer), Mieke Gerritzen (designer, directeur du Graphic Design Museum), Bregtje Van der Haak (réalisateur de documentaires), Max Bruinsma (critique) et Filip De Boeck (anthropologue).

Pour plus d'informations, consultez www.sandberg.nl/design